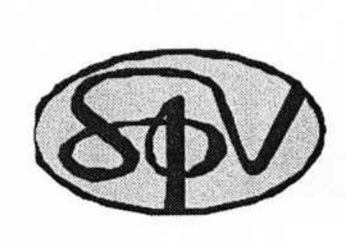


AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°09 du 21 mai 2003 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux très faibles et sont toujours en légère diminution par rapport à la semaine dernière.
La présence des pucerons noirs est hétérogène selon les endroits. Des colonies sont localement observées.
Le parasitisme, pucerons mycosés ou momifiés, est en regression compte tenu de la baisse du nombre de pucerons.
Les prédateurs sont en nombre important avec une majorité de punaises anthocorides. On note également la présence de chrysopes et pupes de syrphes.
Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par le parasitisme et la prédation actuellement présents.
Une infestation plus importante et localisée de pucerons noirs peut nécessiter un traitement partiel si possible avec une spécialité respectueuse de la faune auxiliaire telle que le Pirimor g (0.75 kg/ha).

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles. Leur nombre reste stable par rapport à la semaine dernière.
Les pucerons noirs sont présents de façon hétérogène. Quelquefois observés de façon isolée ou en petites colonies, ils peuvent infester avec plus d'importance la parcelle selon les endroits.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est faible.
Les prédateurs sont plus nombreux dans les parcelles infestées bien qu'insuffisants par endroits ; on y observe en particulier des punaises anthocorides.
Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par les auxiliaires et le parasitisme présent ; néanmoins, pour les parcelles plus fortement infestées par les pucerons noirs, un traitement localisé peut être nécessaire. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts et noirs sont quasi-absentes sur les parcelles suivies.
Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est également quasi-absent compte tenu de l'absence de proies.
Les prédateurs sont tout de même observés en grand nombre avec une majorité de punaises anthocorides.
Il est inutile d'intervenir pour le moment, les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

Les parcelles suivies sont pour certaines en récolte. Aucun symptôme n'est observé sur les autres encore en croissance.
Les modèles épidémiologiques montrent de nouvelles contaminations avec un indice de sporulation dépassant le seuil de déclenchement des traitements pour les variétés sensibles ou moyennement sensibles au mildiou ; le risque est croissant.
Les conditions climatiques prévues les prochains jours annoncent des éclaircies et des pluies de faible amplitude mais avec des températures moyennes en hausse et avoisinant les 20 °c, ce qui favoriserait l'évolution de la maladie.
Compte tenu de ces éléments, un traitement préventif au contact simple serait nécessaire sur les variétés sensibles ou moyennement sensibles au mildiou.
Si des traitements ont déjà été effectués, respectez l'intervalle entre les applications correspondant à la rémanence des pro-



Prochain bulletin : 28 mai 2003



Artichaut :
Faibles populations de pucerons verts. Présence de pucerons noirs localisés.

Pomme de terre primeur :
Risques plus ou moins importants dans les trois départements. Pas de symptômes visibles.

Chou :
Chute des vols de mouches.

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

0231410084700032 30202

duits utilisés.
Les variétés peu sensibles au mildiou peuvent encore attendre pour être traitées.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.

FINISTERE

Des parcelles suivies sont en cours de récolte voire déjà récoltées pour certaines ; la croissance des autres parcelles continue et il n'y a pas de symptômes visibles de mildiou.
Les modèles épidémiologiques montrent que des nouvelles contaminations sont en cours avec un indice de sporulation élevé. Le risque d'apparition des premiers symptômes est donc important.
Les conditions climatiques prévues les prochains jours annoncent des éclaircies et des pluies de faible amplitude mais avec des températures moyennes en hausse et avoisinant les 20 °c, ce qui favoriserait l'évolution de la maladie.

Pour les 3 secteurs,

Intervenez préventivement en l'absence de symptômes avec un fongicide de contact simple.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.

ILLE ET VILAINE

La récolte se poursuit pour les parcelles les plus avancées.
Aucun symptôme du mildiou n'est observé sur les autres parcelles en croissance.
Les modèles épidémiologiques indiquent des contaminations de 3ème génération avec un indice de sporulation dépassant le seuil de déclenchement des traitements pour les variétés sensibles ou moyennement sensibles au mildiou ; le risque d'apparitions de symptômes est donc croissant.
Les conditions climatiques prévues les prochains jours annoncent des éclaircies et des pluies de faible amplitude mais avec des températures moyennes en hausse et avoisinant les 20 °c, ce qui favoriserait l'évolution de la maladie.
Compte tenu de ces éléments, un traitement préventif au contact simple serait nécessaire sur les variétés sensibles ou moyennement sensibles au mildiou.
Si des traitements ont déjà été effectués, respectez l'intervalle entre les applications correspondant à la rémanence des produits utilisés.
Les variétés peu sensibles au mildiou peuvent encore attendre pour être traitées.

CHOU

MOUCHE DU CHOU – LEPIDOPTERES - PUCERONS

FINISTERE

Les relevés de pontes de la mouche du chou indiquent une moyenne en régression d'environ 3 à 4 œufs par pied ; on passe donc sous le seuil d'intervention (7 œufs par pied). Dans de rares parcelles, le nombre d'œufs est toujours au-dessus de ce seuil. Les vols de mouches sont donc globalement dans une phase de décroissance.
La situation est calme concernant les autres ravageurs. On observe des pucerons cendrés en faible quantité et une absence de chenilles.
Surveillez vos parcelles en observant les éventuelles pontes à la surface du sol aux pieds des plants (œufs blancs). Si les œufs ne sont pas visibles, grattez doucement à la surface du sol. Pour les plantations protégées (traitements des semences ou des plants, ou bâchage), aucune intervention complémentaire ne se justifie. Pour les autres parcelles, en cas de présence d'œufs supérieure au seuil d'intervention, prévoir un traitement localisé des plants et suivre l'évolution de l'activité dans les prochains bulletins.

REGLEMENTATION :

Avis au J.O du 18/04/03 concernant le retrait des produits à base d'aldicarbe (insecticide – traitement des sols).

L'utilisation de l'aldicarbe sur l'ensemble des usages agricoles (gamme des TEMIK et TRIDENT) est interdite à compter du 30/06/2004, à l'exception des utilisations sur betterave et vigne qui restent maintenues jusqu'en 2007.
Pour la commercialisation, les produits qui n'ont pas d'autorisation betterave et vigne doivent être retirés de la vente au 31/12/2003.